

Au pays des trolls

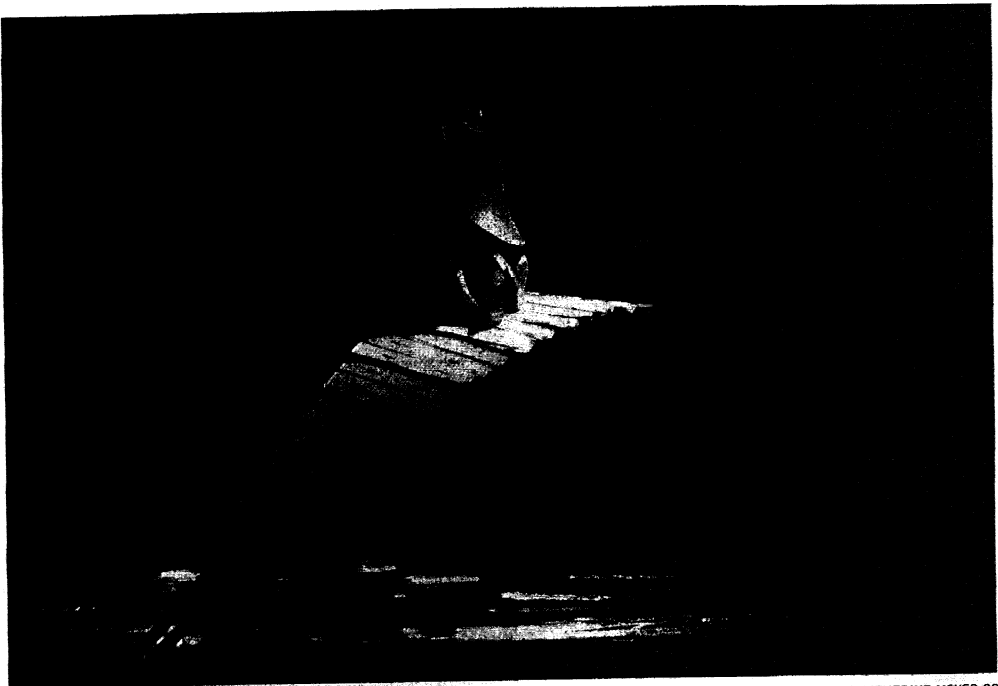
SPECTACLE Dans la vallée des Moumines, on découvre la beauté du monde et des autres. La nouvelle création de la Poudrière a de quoi encourager les enfants à grandir

Par **Dominique Bosshard**

Un jour, Moumine et ses amis trouvent un grand chapeau noir, un peu magique. Dès lors, les personnages vont vivre toutes sortes d'aventures, dans la vallée où ils résident et bien au-delà aussi. « Ces aventures ne sont pas prodigieuses, elles restent très proches de nous, de la vie », commente Yves Baudin, directeur du théâtre de la Poudrière. Pas de grands exploits, donc, dans « Une saison dans la vallée des Moumines » présentée dès aujourd'hui au théâtre du Pommier par la compagnie neuchâteloise. Mais de plus belles choses encore, car l'enfance et ses émerveillements sont au cœur de cette nouvelle création destinée au jeune public dès 5 ans.

« Il nous a semblé plus judicieux de parler d'une collectivité que d'un héros unique »

Naviguant entre commandes faites à des auteurs et adaptations, la compagnie de marionnettes a cette fois-ci arrêté son choix sur un roman de l'auteure finlandaise Tove Jansson (1914-2001). En partie réécrit et mis en scène par Yves Baudin, Moumine le Troll fait partie d'un cycle très célèbre qui, dès les années 1950, a été traduit dans une soixantaine de langues et publié dans une quarantaine de pays. « L'ouvrage est imprégné d'une certaine utopie: la nature, la solitude y sont valorisées. De nombreux



Des personnages différents et pourtant si proches de nous...

PHOTO CATHERINE MEYER-SP

personnages entourent la famille Moumine, composée du père, de la mère et du fils. Aujourd'hui, il nous a semblé plus judicieux de parler d'une petite collectivité que d'un héros unique comme nous l'avions fait avec « Bellotti la fumée », d'après Jack London ».

Plus ou moins transparent

Métaphores de nous autres êtres humains, les Moumines et leurs compagnons apprennent à regarder à l'extérieur et à l'intérieur d'eux-mêmes. Autrement dit, ils découvrent le monde et les sentiments.

l'amour, la tristesse, la jalousie. Pour créer ces petits personnages – le Renaclérican, l'Emule, mademoiselle Snorque, Snif et quelques autres encore – Christophe Kiss est resté fidèle non pas à la lettre mais à l'esprit de Tove Jansson, à la fois auteure et illustratrice. Animées et interprétées par Corinne Grandjean, Chantal Facon et Claire Perret-Gentil, les marionnettes façonnées dans la résine sont plus ou moins translucides, plus ou moins opaques. « Elles obéissent à notre volonté de jouer avec la lumière.

Libre à chacun, ensuite, d'y voir une métaphore de la pureté et de la fragilité de l'enfance ».

Transparence et opacité, le binôme a guidé les autres choix scénographiques: les objets, par exemple, oscillent pareillement entre les deux états. Divisée en trois plans, l'aire de jeu apparaît derrière des rideaux de tulle qui filtrent la lumière et estompent la présence des comédiennes-manipulatrices. « Dans ce spectacle, l'accent est mis davantage sur la création visuelle que sur le jeu ». Composée par l'ensemble

ravé, la musique se fait complice de l'image pour ré-enchanter le monde. Car cette « Saison dans la vallée des Moumines » toute empreinte de poésie est là pour nous « révéler la beauté des choses et de la vie ». Il pourrait nous arriver pire aventure. DBO

Neuchâtel, théâtre du Pommier, samedis 15 et 22 octobre, dimanches 16 et 23 octobre, à 17h; La Chaux-de-Fonds, Beau-Site, mercredi 22 mars 2006 à 15 heures